

## V. COMPTES DE CAPITAL ET COMPTE FINANCIER

Le point sur le  
commerce en  
2001

Deuxième rapport annuel  
sur le commerce  
international au Canada

Les comptes de capital et financier comprennent les transactions sur les avoirs et le passif financiers. Le compte de capital comprend les transferts de capitaux comme les actifs des immigrants et émigrants et les héritages, ainsi que la caisse de retraite du gouvernement fédéral. Le compte financier couvre les entrées et les sorties d'investissements directs, de placements de portefeuille et d'autres investissements<sup>20</sup>.

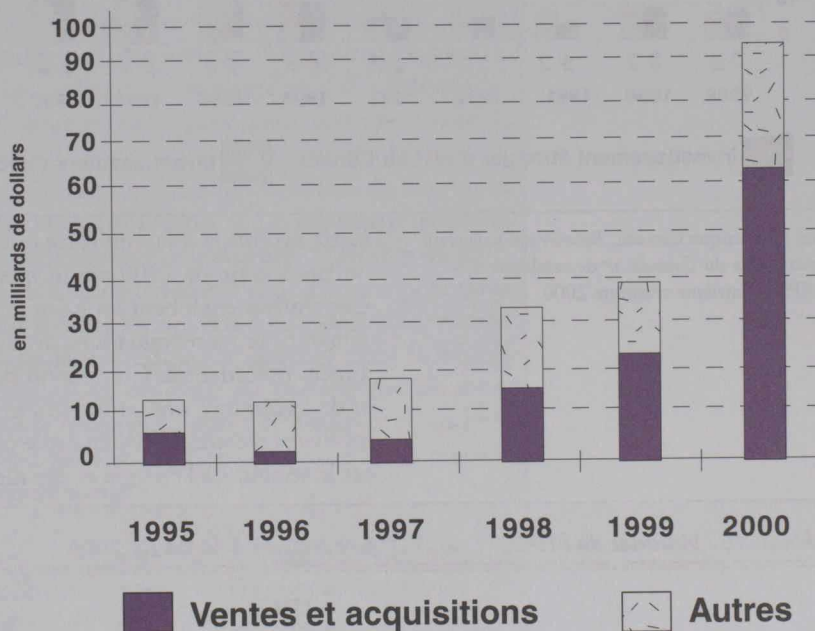
### Investissement direct

L'investissement étranger direct au Canada a augmenté de 150,4 p. 100 en 2000, pour atteindre un sommet de 93,2 milliards de dollars. Cette hausse par rapport aux 37,2 milliards de dollars de 1999 s'est faite malgré une diminution à 17,1 milliards de dollars de l'apport américain, qui était de 38,4 milliards en 1999. L'apport en provenance de l'UE a bondi de 2,4 milliards de dollars en 1999 à 72,2 milliards de dollars en 2000. Cette multiplication exceptionnelle par 29 de l'investissement résulte surtout des acquisitions d'entreprises canadiennes (voir la figure 13). Au premier plan de ces acquisitions, on remarque celle de Seagram par Vivendi SA de France et celle de Newbridge Networks Corporation par Alcatel SA de France. Cette poussée dans les acquisitions par l'UE s'est produite à un moment où l'euro a reculé de 11,4 p. 100 par rapport au dollar canadien, ce qui donne à penser que le taux de change n'est pas la considération première dans cette activité.

Une grande partie de l'apport en IED en 2000 est allée au secteur de l'alimentation, des boissons et du tabac ainsi qu'aux industries en rapide croissance des machines, du matériel de transport et de l'énergie.

Les sorties d'IDCE ont plus que doublé en 2000 et ont atteint un record de 61,7 milliards de dollars en 1999. Cette augmentation a été largement répartie sur divers pays, mais elle s'est concentrée surtout sur le marché américain : l'IDCE aux États-Unis a plus que doublé et s'est élevé à 38,4 milliards de dollars en 1999, contre 17,4 milliards de dollars en 1999, et a représenté 62,3 p. 100 des sorties totales. L'IDCE vers l'UE a fait un bond et est passé de 0,9 milliard de dollars en 1999 à 9,4 milliards de dollars en 2000. Cette évolution de l'IDCE s'explique par l'acquisition d'entreprises aux États-Unis et en Europe, surtout dans le domaine de l'informatique. Les sorties destinées à des secteurs plus classiques comme l'énergie et les industries du métal ont aussi augmenté fortement.

Figure 13 : IED au Canada : ventes, acquisitions et autres flux, 1995-2000



Source : Statistique Canada, *Balance des paiements internationaux du Canada*, n° de catalogue 67-001-XPB, quatrième trimestre 2000.

<sup>20</sup> L'investissement direct désigne l'investissement qui permet aux investisseurs d'avoir une influence importante sur la gestion d'une entreprise. Dans la pratique, il s'agit de transactions qui font passer à l'investisseur la propriété d'au moins 10 % des actions d'une entreprise donnant droit de vote. Les placements de portefeuille comprennent les transactions entre les non-résidents et les résidents canadiens portant sur les actions, obligations et instruments du marché monétaire, qui sont des titres de créance dont l'échéance originale est d'un an ou moins. Les autres investissements comprennent des prêts, des dépôts, des réserves officielles de change et des avoirs comme des crédits commerciaux, des fonds d'immigrants différés et des paiements proportionnels.

